

Installateur : un métier riche

Vous avez le goût du travail bien fait, l'envie d'apprendre, vous êtes débrouillard, et vous aimez la technique? Le métier d'installateur est fait pour vous!

Devenir installateur avec un diplôme de niveau BEP ou CAP, c'est tout à fait possible. Le délégué général du GCCP (syndicat des entreprises de génie climatique et de couverture plomberie), John Vignati, conseille néanmoins de poursuivre ses études jusqu'au BP (brevet professionnel) ou au Bac pro pour pouvoir évoluer plus rapidement vers les postes de chef d'équipe et de chef de chantier dans le cadre de la formation continue.



GCCP

Du BEP/CAP au BTS

Pour des métiers très techniques, certaines entreprises recrutent même au niveau BTS. C'est le cas notamment d'ETDE, qui recherche des jeunes de niveau Bac +2 pour travailler, par exemple, sur l'installation ou la maintenance de machines de tri postal ou bien l'installation de systèmes de climatisation complexes.

Outre les traditionnels diplômes du secteur énergétique (cf. encadré), des compétences en informatique sont parfois appréciées. « Le Bac Pro en informatique industrielle nous intéresse. Les connaissances informatiques vont devenir de plus en plus importantes, par exemple dans la domoti-

que », explique Yves Laqueille, directeur des ressources humaines d'ETDE. De même, des compétences en téléphonie sont de plus en plus utiles aux électriciens.

Des missions très variées

Une chose est sûre: le métier d'installateur présente de nombreux attraits. « Dans ce métier, un jeune est très vite responsabilisé. Il peut apprendre et progresser très rapidement sur le terrain. Sur un chantier, l'autonomie et la diversité des missions sont autant d'atouts pour motiver des jeunes », explique Sabine Lunel-Suzanne, responsable du recrutement chez Ineo, la filiale de SUEZ

Energie Services (SES) spécialisée en génie électrique (cf. encadré p.22). SES, la branche des services à l'énergie du groupe SUEZ, est friande d'installateurs, puisque plusieurs de ses entités en ont besoin: Ineo, donc, mais aussi Elyo, qui est spécialisée dans l'efficacité énergétique, Endel (maintenance industrielle), Axima et Seitha (génie climatique et réfrigération). Autre intérêt du métier: « L'installateur a la responsabilité de la bonne exécution de l'ouvrage et du respect du délai, ce dont il peut tirer une certaine fierté. Il détient un important savoir-faire », souligne John Vignati. « Il a beaucoup de contacts sur le

POUR EN SAVOIR PLUS

Découvrez le métier de monteur-installateur, des métiers proches, et les formations dans:

- les fiches métiers Énergies, Électricité, Pétrole, Gaz, Nucléaire, Énergies renouvelables;
- les fiches métiers Bâtiment, Travaux publics, Architecture, Urbanisme;
- le parcours Énergies;
- la collection Diplômes: les CAP, les BTS, les DUT, du CAP au BTS et DUT;
- les clips métiers Bâtiment;
- les clips formations Bâtiment et travaux publics, La construction...

Pour plus d'informations, consultez le site www.onisep.fr

en compétences



DIPLÔMES DEMANDÉS

CAP installateur sanitaire;
CAP installateur thermique;
CAP froid et climatisation;
CAP préparation et réalisation
d'ouvrages électriques;

BEP métiers de
l'électrotechnique;

BP IEE
(installations et équipements
électriques);
BP monteur en installations
de génie climatique;

Bac pro technicien en installation
des systèmes énergétiques et
climatiques;
Bac pro Elec
(électrotechnique, énergie et
équipements communicants).

SALAIRE D'UN DÉBUTANT

Un minimum de l'ordre de
1 300 euros bruts/mois, auquel
peuvent s'ajouter des primes
et gratifications.

©Elyo-BRA

chantier, que ce soit avec des professionnels exerçant d'autres métiers ou avec les clients», ajoute le directeur général du Serce (Syndicat des entreprises de génie électrique et climatique), Francis Bouquillon. De plus, «dans ces métiers, les jeunes vont participer au développement durable», avec la volonté d'économiser l'énergie et de recourir à des énergies plus propres, souligne-t-il.

Rigueur et débrouillardise

L'installateur doit «faire preuve de débrouillardise et apprécier le travail bien fait», précise John Vignati. «Il faut aimer la technique, être rigoureux et s'investir», précise

de son côté Francis Bouquillon. Autres qualités nécessaires: l'aptitude au calcul et à la lecture de plans, bien sûr, ainsi qu'une bonne capacité d'adaptation face à des techniques en évolution constante.

Côté contraintes, l'installateur se déplace sur les chantiers. Il est donc soumis aux aléas de la météo et travaille plus ou moins près de son domicile. Mais cette dernière caractéristique a aussi l'avantage d'éviter la routine. Comme le dit Francis Bouquillon, «chaque chantier est une histoire». Alors, prêt à vous raconter la vôtre? ■

Carole Lanzi

POSSIBILITÉS D'ÉVOLUTION

Chef d'équipe, puis chef de chantier; création de sa propre entreprise (une possibilité d'autant plus envisageable que l'investissement de départ est faible dans le secteur).

QUALITÉS REQUISES

Habilité manuelle et technique; rigueur; sens des responsabilités; aptitudes à la prise d'initiatives; capacité d'adaptation; bon relationnel.

À RETENIR...

- Un métier accessible au niveau BEP/CAP mais un BP ou un Bac Pro permettront de progresser plus vite.
- Des compétences en informatique ou en téléphonie peuvent être utiles.
- Parmi les attraits du métier: l'autonomie des installateurs dans leur travail, la diversité des missions, les nombreux contacts humains sur les chantiers.
- L'installateur doit accepter de travailler plus ou moins près de son domicile au fil des chantiers.

« Nous recherchons des jeunes volontaires ayant l'envie d'apprendre »



DR

Sabine Lunel-Suzanne, responsable du recrutement chez Ineo

« Au sein de la branche Suez Energie Services, Ineo, spécialisée en génie électrique, a d'importants besoins de recrutements. Ces dernières années, elle a embauché environ 1 000 ouvriers par an, pour un effectif total d'ouvriers qui était de 5 720 en 2006. Nous ne recherchons pas des experts (la technique peut s'acquérir sur les chantiers) mais des jeunes volontaires ayant l'envie d'apprendre. Parmi les exemples de chantiers sur lesquels nous avons travaillé : de nombreuses tours de La Défense (environ 80 % d'entre elles !); la tour de la Terreur à Disneyland Paris; le Zénith de Strasbourg... Le meilleur moyen pour un jeune d'entrer chez Ineo est d'y effectuer son apprentissage : nous prenons beaucoup d'apprentis et une grande partie d'entre eux sont embauchés à l'issue de leur formation. Les entreprises de notre secteur ont de gros besoins de recrutement. Malheureusement, les jeunes ne pensent pas forcément à s'orienter vers nos métiers. »

Suez Energie Services compte au total rien moins que 66 000 personnes travaillant dans plus de 30 pays. Au sein de cet ensemble, Ineo compte 13 000 salariés répartis sur 300 sites. Pas toujours facile de bien comprendre ses activités tant ses domaines d'intervention et ses compétences sont variés. Pour résumer, l'entreprise intervient dans six grands secteurs différents : le tertiaire (où elle est présente notamment dans les domaines des installations courants forts/courants faibles, de la climatisation, de la gestion technique centralisée...); l'industrie (distribution électrique, éclairage, réseaux informatiques...); l'énergie (nucléaire, réseaux...); la défense et l'aéronautique (systèmes de contrôle de trafic, équipements d'aide à la navigation); les télécommunications (réseaux de téléphonie voix/données/images...) et le transport (signalisation ferroviaire, sécurisation des tunnels et autoroutes...). Bref, il y en a pour tous les goûts!

Carole Lanzi

« Les besoins de formation sont renforcés par le développement des énergies renouvelables »

Alain Breton, directeur de la Vaillant Group France Académie

Spécialiste des appareils de chauffage, l'allemand Vaillant Group vient apporter la preuve de l'importance de la formation continue pour les installateurs. « Nous avons récemment créé la Vaillant Group France Académie afin de renforcer notre offre de formations en France. Jusqu'à présent, nous formions environ 4 000 professionnels chaque année dans l'Hexagone. Nous allons désormais en former 8 000 à 10 000 par an, tout au long de la filière : des prescripteurs (bureaux d'étude) aux professionnels de la maintenance, en passant, bien sûr, par les installateurs. Nous disposerons en France d'au moins 25 centres proposant des formations de 1 à 3 jours. À la sortie de l'école, les jeunes connaissent bien les technologies de base mais ils ont parfois besoin de mieux connaître les technologies produits. Les besoins de formation sont en outre renforcés par le développement des énergies renouvelables. La formation va jouer un rôle clé à l'avenir pour réussir à mettre en œuvre les nouvelles technologies. Nous n'avons pas le droit de rater le passage aux énergies renouvelables. »

C. L.



DR

« La diversité n'est pas un vain mot »

Francis Bouquillon, directeur général du Serce

« Les entreprises du Serce (Syndicat des entreprises de génie électrique et climatique) emploient environ 50 000 monteurs [autre nom donné au métier d'installateur, ndlr] sur un effectif total de 100 000 personnes. Chaque année, les recrutements représentent environ 15 % du nombre de monteurs. S'ils donnent satisfaction, les jeunes en apprentissage sont quasiment sûrs d'être embauchés à la fin de leur formation. Dans nos entreprises, la diversité n'est pas un vain mot. Aucune discrimination n'est faite à l'embauche. Pour preuve : le nombre de femmes dans nos métiers traditionnellement très masculins est en augmentation. »

À noter : le Serce a créé un site internet (www.metiers-electricite.com) dédié aux métiers de ses entreprises. Vous y trouverez notamment des exemples de travaux réalisés dans ses différents domaines d'activité (génie climatique, maintenance, lignes et réseaux électriques, éclairage public...): de quoi bien comprendre ce dont il s'agit ! Vous y lirez également le descriptif des métiers de ces secteurs et pourrez y trouver les lieux de formation les plus proches de chez vous.

C. L.



Serce